

L'imprimeur bodzéran qui a fait couler tant d'encre



PORTRAIT - Le Bodzéran Jean-Paul Morandi s'apprête à prendre sa retraite de son poste d'imprimeur de l'Ensemble hospitalier de La Côte, à Morges.

Comme chaque matin depuis 39 ans, Jean-Paul Morandi passe la porte de l'imprimerie du Département logistique de l'Ensemble hospitalier de La Côte, situé à l'Hôpital de Morges. Toujours avec enthousiasme, il entame sa journée qui se finira vers 19h30, heure à laquelle le bus le déposera chez lui, à Bougy-Villars. Dans quelques semaines, l'imprimeur prendra sa retraite.

«Avec le départ de Jean-Paul Morandi, c'est quelqu'un de très impliqué qui s'en va», exprime avec gratitude Joël Michelot, directeur du Département logistique à l'Ensemble hospitalier de La Côte. Et de rajouter: *«Jean-Paul Morandi a exercé son métier avec une grande expertise pendant 39 ans. Il est devenu une figure de l'Hôpital de Morges, très apprécié des collaborateurs. Je garderai le souvenir de quelqu'un qui a toujours aimé et défendu son travail avec passion.»*

Jean-Paul Morandi est fier d'avoir su s'adapter aux impressionnantes évolutions du métier d'imprimeur. C'est en 1968, chez Rod SA, imprimeur à Rolle, qu'il fait sa formation. *«A l'époque, on travaillait avec le plomb. Les feuilles passaient sur les lettres, entraînées par un cylindre. Il fallait être très précis»,* se souvient Jean-Paul Morandi. Puis c'est à l'imprimerie lausannoise La Concorde qu'il continue d'évoluer. Mais le travail est destiné à des organisations internationales, la profession est trop industrialisée pour le Bodzéran qui préfère travailler avec des artisans.

Engagé dans son village

En 1976, Jean-Paul Morandi est rappelé à l'imprimerie Rod à Rolle, alors que l'offset fait désormais partie des techniques d'impressions utilisées. Il se met à niveau à l'ERAG (Ecole romande d'arts graphiques). *«J'ai beaucoup aimé cette période de mon métier, nous avions des défis passionnants, nous devons notamment imprimer des affiches pour des galeries d'art avec le challenge de respecter la qualité des œuvres.»*

C'est en 1980 que Jean-Paul Morandi arrive comme imprimeur à l'Hôpital de Morges. Son challenge professionnel ne cessera d'évoluer, d'autant qu'en 2000 la création de l'Ensemble hospitalier de La Côte va donner du grain à moudre à l'imprimerie. Car 99% du papier utilisé pour l'ensemble hospitalier passent par l'imprimerie du Département logistique à Morges. *«J'ai toujours eu de la joie à travailler. Je trouve merveilleux de partir d'une feuille blanche pour aboutir au résultat réussi d'une mission qui m'a été confiée»,* exprime Jean-Paul Morandi, qui est aussi un citoyen fort apprécié et une figure de la région.

«Jean-Paul est là à chaque fois que nous avons besoin de lui, que ce soit pour chanter, pour déplacer des décors... C'est un excellent camarade», explique l'ancien député socialiste au Grand Conseil Jean Guignard, membres des Ephémères. Jean-Paul Morandi est un membre actif de cette société culturelle: *«Quand je chante avec les Ephémères, les chansons du coin, je sens vibrer mes racines»,* explique le Bodzéran. Socialiste dans l'âme, il s'est engagé en toute discrétion. *«Si je défends les valeurs socialistes, c'est parce que c'est une tradition familiale et qui a toujours mis en avant la valeur du travail. Mais pour autant, je n'ai jamais critiqué un de mes patrons»* explique l'imprimeur.

Engagé dans son village, il a été président du Conseil bodzéran, mais aussi un des piliers de la société de théâtre de la Touille, sans oublier qu'il a été l'inénarrable père Noël qui, le 24 décembre, passait dans les foyers pour illuminer les yeux des enfants.

Même pas de vélomoteur

Aujourd'hui, il est membre de la société de tir, il chante toujours avec les Ephémères et il continuera avec fidélité à participer aux vendanges chez le viticulteur Georges-Claude Blanchard où, depuis vingt ans, il est collaborateur à la cave et au pressoir. *«Jean-Paul est un ami fidèle, c'est vraiment un bon type»,* exprime le viticulteur. A sa retraite, Jean-Paul Morandi s'en ira quelques mois au Québec rejoindre sa douce. Puis il reviendra pour continuer d'entourer ses amis, tâche qui ne lui a jamais été simple puisque il est un fervent et obstiné piéton. *«On a voulu lui offrir un vélomoteur, mais il a toujours refusé!»,* rit l'ancien député Jean-Guignard.